

Tous s'accordent à signaler les changements considérables par où passe la mentalité japonaise. Par suite de l'essor industriel, de la désertion des campagnes, de l'introduction quasi subite des gestes et des pensées européennes, l'âme japonaise perd son équilibre ; " On constate, dit Mgr Chatron (Osaka), que de grands changements se produisent dans les idées de la nouvelle génération, témoin ces éclats périodiques du socialisme et de l'anarchie parmi les étudiants ; témoin, encore, ce fameux complot de Kotokou, qui, avec 23 complices, tramait le meurtre de l'empereur lui-même ". Et Mgr Berlioz (Hakodaté) précise : " Des rapports de plus en plus navrants arrivent journallement au ministère de l'Intérieur de tous les points de l'empire : menées des anarchistes, détournements et infidélités dans les bureaux de l'Etat, dans les banques, scandales financiers, assassinats et vols, débordement des mœurs, suicides de jeunes gens. Le torrent grossit toujours en dépit des efforts surhumains d'une police admirablement faite ". Il n'y a pas qu'au Japon où le gendarme s'avoue impuissant à remplacer le catéchisme.

Quoi qu'il en soit, c'est un fait indubitable, le Japon souffre terriblement de son matérialisme. Et c'est avec juste raison que Mgr Berlioz conclut la citation que nous venons de faire de son volumineux rapport : " Il ne reste plus qu'une ressource, celle de la religion ".

Le gouvernement japonais semble l'avoir compris. Une initiative intéressante, et à la vérité inattendue a été prise par le vice-ministre japonais de l'Intérieur, M. Tokonami. Ayant fait un voyage en Europe et en Amérique, M. Tokonami " fut très impressionné et par le pouvoir qu'exerce la religion en Occident, et par l'absence de ce facteur spirituel au Japon, dit Mgr Chatron ; pour y remédier il eut l'idée de convoquer à Tokio une réunion de 53 bonzes, 13 ministres shintoïstes et 6 ministres chrétiens dans le but d'une coopération entre les religions qu'ils représentent pour stimuler le sens moral du peuple.

Cette réunion a suscité, non seulement au Japon, mais en Europe, les commentaires les plus différents. Mgr Chatron ne peut s'empêcher de constater " que, pour la première fois, la religion chrétienne est reconnue par ceux qui détiennent le pouvoir au Japon, et ceci a été si sincère, qu'aux funérailles de l'empereur à Kioto, les autorités nous ont invités à envoyer un représentant du diocèse catholique d'Osaka ".